

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Mais M^{me} Thatcher a aussi été le premier leader occidental à se rendre compte des possibilités de changement et de réforme en Union soviétique. C'est elle qui, avant même le changement de dirigeants en Union soviétique, avait fait remarquer que M. Gorbatchev était «un homme avec qui il est possible de traiter».

Nos deux pays ont évidemment des relations très particulières. L'océan qui nous sépare n'a pas érodé les liens qui nous unissent depuis de nombreuses générations.

Le Royaume-Uni se classe au troisième rang de nos partenaires commerciaux; l'an dernier, la valeur des échanges entre nos deux pays s'est chiffrée à plus de 7 milliards de dollars. La valeur des exportations canadiennes au Royaume-Uni s'est accrue de cinq pour cent l'an dernier, pour atteindre 2,8 milliards de dollars, ce qui équivaut à près du tiers de l'ensemble de nos exportations dans les pays de la Communauté européenne. Même s'ils constituent moins d'un pour cent de la population du globe, les Canadiens effectuent près de cinq pour cent du commerce mondial.

[Français]

Il n'est donc pas surprenant que nous soyons d'ardents partisans de la libéralisation des échanges commerciaux.

Comme vous le savez, Madame le premier ministre, nous avons conclu avec les États-Unis, avec qui nous entretenons la plus importante relation commerciale du monde, un Accord de libre-échange qui donnera une puissante impulsion aux pourparlers multilatéraux qui se déroulent présentement à Genève.

[Traduction]

Nous travaillons très fort pour susciter une réforme dans le domaine des subventions agricoles, et M^{me} Thatcher exerce un vigoureux leadership à cet égard. Je suis heureux du fait que, à Toronto, un clair message de détermination soit issu de nos délibérations sur ce sujet primordial.

Les liens historiques qui nous unissent à la Grande-Bretagne sont solidement ancrés dans le Commonwealth et nous les raffermissons en faisant cause commune au sein d'autres institutions multilatérales auxquelles nous apportons un héritage commun.

Madame le premier ministre, nous admirons les qualités qui font de vous un des dirigeants politiques les plus impressionnants du monde. Tout au long de votre carrière vous avez relevé de grands défis et fait face à d'énormes difficultés, démontrant toujours l'adresse et la détermination qui marquent vos accomplissements. Vous avez fermement défendu la liberté. Vous avez lutté durement pour la démocratie. Vous méritez notre profond respect.

Chers collègues, chers amis, je vous présente une amie fidèle du Canada, le premier ministre de la Grande-Bretagne, la très honorable Margaret Thatcher.

Des voix: Bravo!

La très hon. Margaret Thatcher (premier ministre du Royaume-Uni, de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord):

Monsieur le Président du Sénat, monsieur le Président, monsieur le Premier ministre, honorables sénateurs, mesdames et messieurs les députés.

[Français]

J'aimerais tout d'abord vous remercier du grand privilège que vous m'accordez et de l'honneur que vous me faites en m'invitant à prendre la parole devant vous pour la seconde fois. La longévité a ses avantages...

Des voix: Bravo!

La très hon. Margaret Thatcher: J'aimerais aussi saisir cette occasion pour vous remercier, ainsi que le peuple canadien, de l'hospitalité exceptionnelle dont vous avez fait preuve à mon égard et à l'égard des nombreux visiteurs étrangers qui sont venus dans votre pays au cours des 12 derniers mois.

[Traduction]

Ce fut en effet une année exceptionnelle qui a vu des chefs d'État, des sportifs, des gens d'affaires et beaucoup d'autres visiteurs venir en foule au Canada. Votre pays a été l'hôte du sommet francophone, de la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth, du Sommet économique et des Jeux olympiques d'hiver. L'équipe britannique n'a peut-être pas gagné de médaille, mais je crois que nous pouvons dire qu'elle comptait parmi ses membres l'athlète le plus célèbre des Jeux.

Des voix: Bravo!

Mme Thatcher: C'est un hommage au succès du Canada et une preuve du grand respect dont jouit votre pays sur la scène mondiale, particulièrement au sein du Commonwealth.

Un premier ministre canadien avait prédit, au tournant du siècle, que «le XXe siècle serait celui du Canada». Les douze derniers mois ont certes prouvé qu'il avait vu juste.

Des voix: Bravo!

Mme Thatcher: Je tiens à rendre un hommage particulier à votre premier ministre, Brian Mulroney, qui a présidé de façon à la fois habile et imaginative toutes ces réunions, notamment le récent sommet économique qui a été couronné de succès. Rares sont ceux et celles qui peuvent avoir le sentiment d'avoir contribué à améliorer le sort du monde. M. Mulroney fait exception et il mérite nos remerciements et nos félicitations.

Des voix: Bravo!

Mme Thatcher: Monsieur le Président, nos deux pays sont au sens figuré et souvent au sens propre membres de la même famille. Comme une famille, nous avons vécu des expériences communes qui remontent à nos origines. Ainsi, c'est un Canadien qui a pris part à la charge de la brigade de cavalerie légère à Balaklava. Ce sont des Canadiens qui ont transporté des soldats britanniques sur le Nil pour tenter de sauver le général Gordon à Khartoum il y a un siècle. C'est un ingénieur du Québec, sir Percy Girouard qui a construit le chemin de fer ayant tellement favorisé le développement du Soudan.

En portant les coquelicots chaque novembre, nous nous souvenons surtout ensemble de ceux qui sont morts à la guerre, car un soldat canadien, le major John McCrae, a écrit le poème *In Flanders Fields* à l'aube du 3 mai 1915, pendant que la première bataille d'Ypres faisait rage.